INTERPROFESSION DES PRODUITS DE LA RUCHE

BULLETIN ÉCONOMIQUE DE LA FILIÈRE APICOLE

NUMÉRO 03 • JUILLET 2026

COMMERCE EXTÉRIEUR | **IMPORTATIONS** | **EXPORTATIONS** | **CONSOMMATION**

Afin d'assurer un suivi régulier des principaux indicateurs économiques de la filière apicole, InterApi publie le troisième numéro de son bulletin économique. L'objectif de cette publication est de suivre, à intervalles réguliers, les indicateurs essentiels permettant de dresser un panorama général de la situation économique de la filière. Il a vocation à paraître chaque trimestre.

Dans ce troisième numéro, vous trouverez un suivi des données sur la première partie de l'année 2026 relatives au commerce extérieur (importations, exportations…) ainsi que des informations sur la consommation en fonction des différents circuits de distribution (hors vente directe) : volumes de vente, prix, ventes par miellée…

À noter : lorsque nous évoquons les exportations de miel depuis la France (données issues du commerce extérieur / Douanes), cela inclut l'ensemble des miels exportés, qu'ils soient produits et conditionnés en France ou d'origine étrangère mais conditionnés sur le territoire français et réexportés (au sein de l'UE ou vers des pays tiers).

Les prochaines données pour l'ensemble de l'année et leur analyse seront proposées dans les prochains bulletin économiques ainsi qu'au sein des prochaines études annuelles du marché du miel.

Interprofession des produits de la ruche

www.interapi.fr

ENSEMBLE, FAIRE AVANCER LA FILIÈRE APICOLE

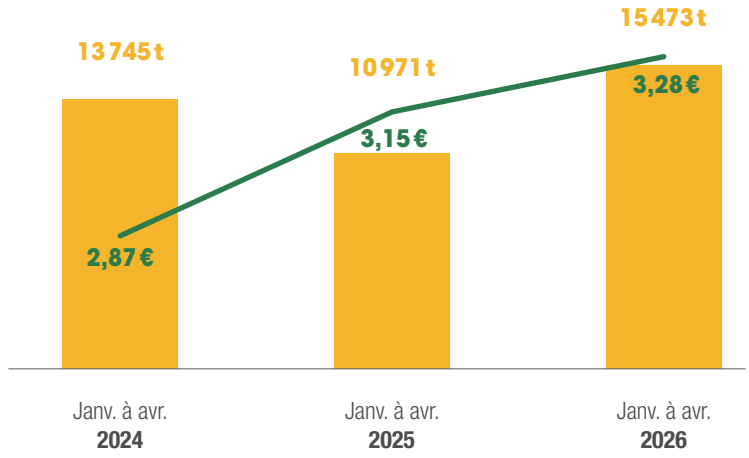
InterApi est l'interprofession des produits de la ruche. Elle rassemble les acteurs engagés dans la production, la transformation et la commercialisation des produits apicoles. InterApi représente et défend les intérêts de la filière en contribuant à résoudre les problèmes de production, en améliorant la connaissance des marchés, et en déployant des actions visant à encourager la consommation des produits de la ruche.

InterApi 97 boulevard Pereire 75017 Paris

IMPORTATIONS

Nous vous présentons les données du commerce extérieur. Nous comparons les données disponibles à date, de janvier à avril 2026, avec celles des années N-1 et N-2 sur la même période.

IMPORTATIONS DE MIEL EN FRANCE DE 2024 À 2026 (PÉRIODE DE JANVIER À AVRIL)



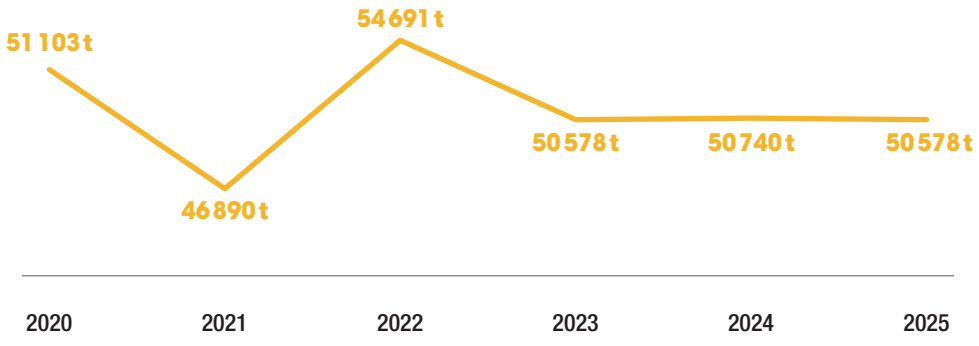
Tonnes Prix moyen au kilo

Source : Douanes françaises/TDM

En comparant les volumes importés sur les mêmes périodes (janvier-avril), les volumes de miels importés en 2026 sont 41 % plus élevés que l'année dernière (15 473 tonnes contre 10 971 tonnes) et 14,5 % plus élevés qu'en 2024 (15 473 tonnes contre 13 745 tonnes). Les prix quant à eux sont plutôt stables par rapport à l'année dernière en passant de 3,15 à 3,28 €/kg ce qui correspond à une légère hausse de 4,1 %. En deux ans, les prix du miel importés ont augmenté de 14 % (11 % en euros courant corrigé de l'inflation).

Cette forte augmentation peut paraître étonnante : la production française a été bonne en 2025 (38 000 tonnes selon les estimations d'InterApi) et la consommation nationale est restée stable ces dernières années (entre 45 000 et 55 000 tonnes par an), alors que les importations servent historiquement à satisfaire les besoins du marché domestique. Plusieurs facteurs peuvent éclairer cette progression : l'évolution des quotas accordés à l'Ukraine, les nouveaux accords commerciaux ou encore une anticipation face à la hausse des prix du miel ukrainien (détaillée plus loin dans ce bulletin). Il reste toutefois trop précoce, à ce stade, d'extrapoler les importations totales de l'année 2026 à partir des seuls quatre premiers mois.

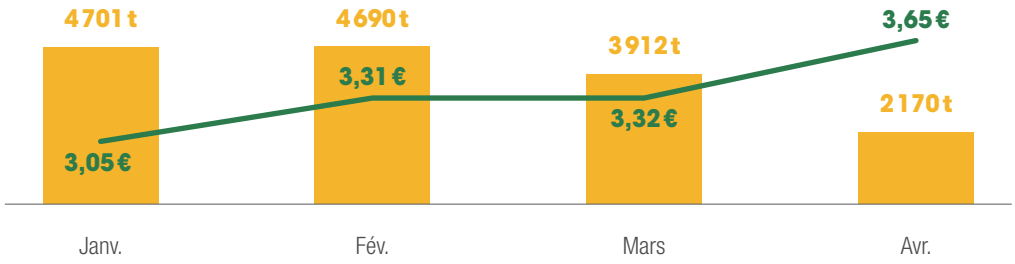
ÉVOLUTION DE LA CONSOMMATION DE MIEL EN FRANCE



Tonnes

Source : InterApi - Étude du marché du miel

IMPORTATIONS MENSUELLES DE MIEL EN FRANCE EN 2026



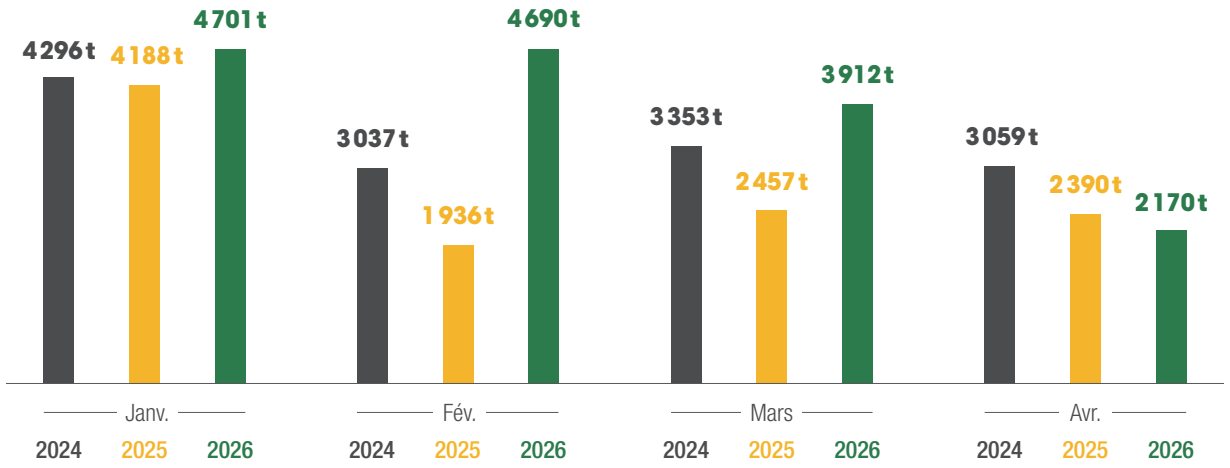
Tonnes **Prix moyen au kilo**

Source : Douanes françaises/TDM

Au niveau des variations mensuelles pour ce début d'année, nous relevons un maximum des volumes importés en janvier (4 701 t) et un minimum en avril (2 170 t). Les prix sont compris entre 3,05 €/kg (janvier 2026) et 3,65 €/kg (avril 2026).

Les variations mensuelles des importations totales suivent étroitement celles des volumes en provenance d'Ukraine. Le miel ukrainien étant moins cher que la moyenne (2,79 €/kg contre 3,28 €/kg), les mois où les volumes ukrainiens sont les plus élevés tirent mécaniquement la moyenne des prix vers le bas.

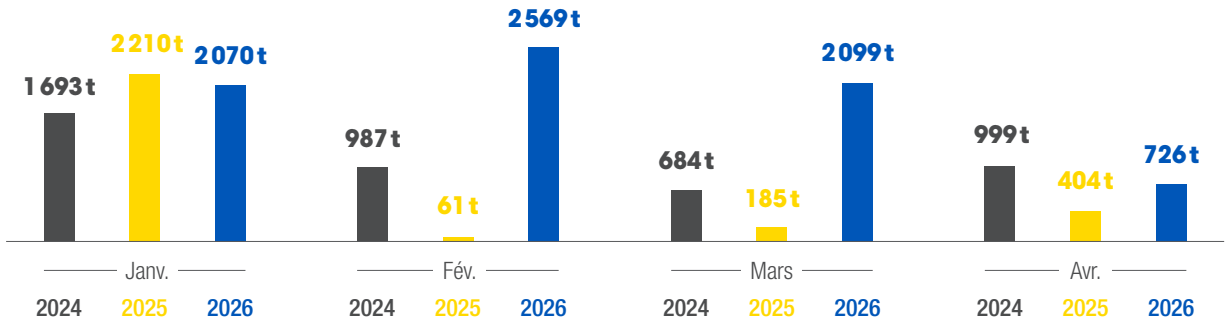
ÉVOLUTIONS DES IMPORTATIONS MENSUELLES DE MIEL EN FRANCE DE 2024 À 2026



Tonnes

Source : Douanes françaises/TDM

IMPORTATIONS DE MIELS EN PROVENANCE D'UKRAINE EN FRANCE DE 2024 À 2026



Tonnes

Source : Douanes françaises/TDM

En comparant, mois par mois, les volumes importés d'une année sur l'autre, nous constatons des écarts particulièrement importants entre 2026 et 2025 en février et mars, tandis qu'ils sont moins marqués en janvier et avril. Les volumes importés en janvier sont historiquement les plus importants, les volumes du mois d'avril sont légèrement moindres.

Les raisons qui peuvent expliquer ces écarts sont à regarder du côté des politiques de contingents tarifaires, soumises à l'Ukraine par l'Union européenne. L'Ukraine est le principal fournisseur de la France, les niveaux d'imports en provenance d'Ukraine influencent l'ensemble de notre volume importé. Ces politiques ont présenté des changements en fonction des années.

Jusqu'au 31 décembre 2024, l'Ukraine bénéficiait toujours de la suspension des quotas, à droits de douane de 0 %, prévue par l'accord d'association avec l'Union européenne dans le cadre des mesures de soutien économique liées à la guerre. En 2025, un nouveau quota de 18 500 tonnes est instauré.

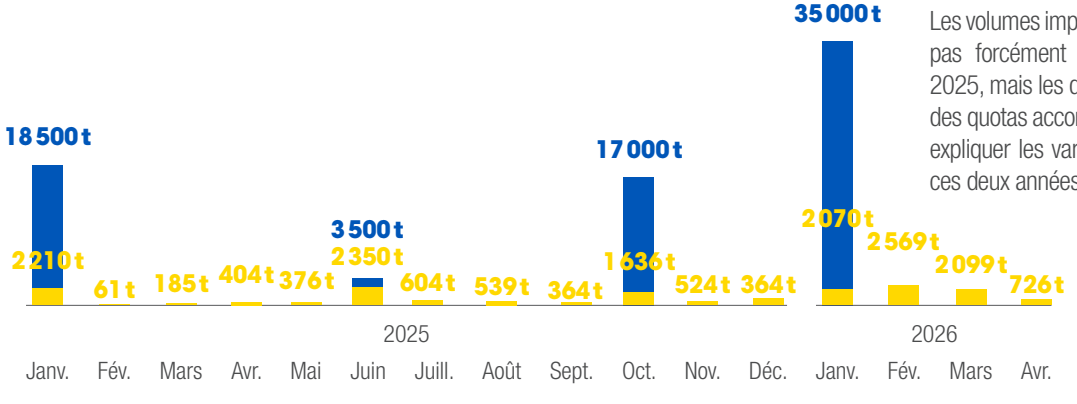
Ce nouveau quota a pu freiner les importations de miel ukrainien (la France n'a importé que 61 tonnes de miels ukrainiens en février 2025). Toujours pour l'année 2025, deux nouveaux quotas de 3 500 et 17 000 tonnes ont été accordés en juin et en octobre, ce qui a finalement permis à la France de battre son record d'importation de miel en provenance d'Ukraine (10 088 tonnes). En 2026 un nouveau quota élevé de 35 000 tonnes (droits de douane à 0 %) est accordé à l'Ukraine. Ce nouveau quota est quant à lui valable jusqu'au 31 décembre 2026 (Commission européenne - Base de données TARIC).

CONTINGENTS DE MIEL À DROITS DE DOUANES À 0 % ACCORDÉS À L'UKRAINE PAR L'UNION EUROPÉENNE

IMPORTATIONS EN FRANCE DE MIEL EN PROVENANCE D'UKRAINE

Ces différences de politiques douanières, notamment entre 2025 et 2026, peuvent expliquer les variations mensuelles des volumes importés.

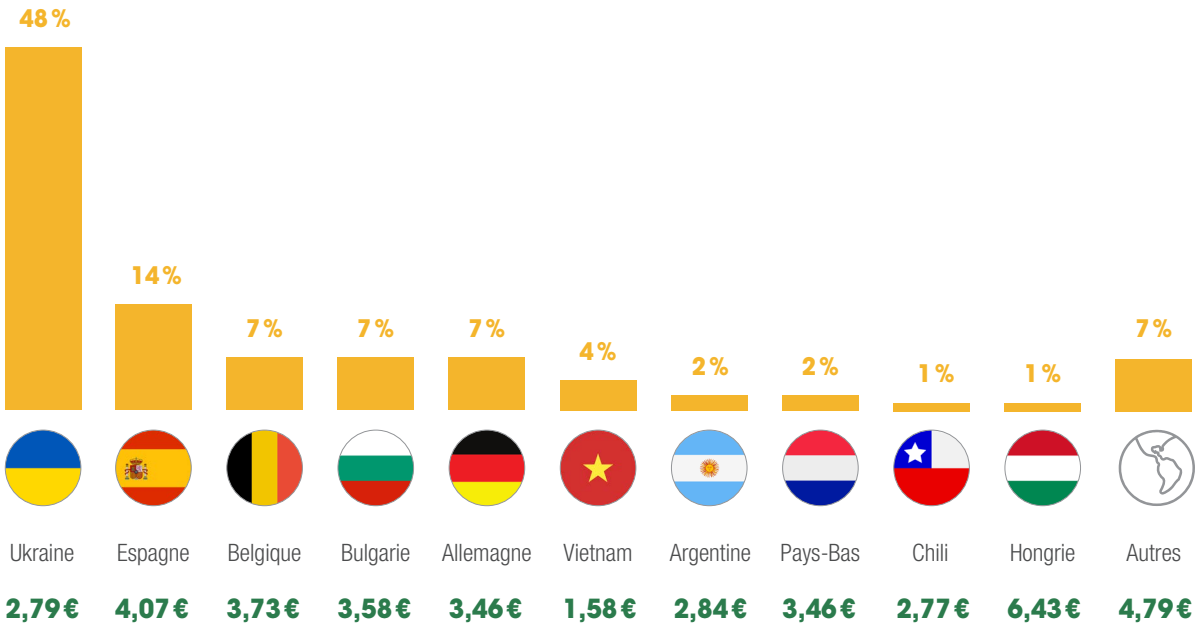
Les volumes importés en 2026 ne seront pas forcément plus importants qu'en 2025, mais les différences de calendrier des quotas accordés à l'Ukraine peuvent expliquer les variations observées entre ces deux années.



Tonnes

Source : Commission européenne

RÉPARTITION DES VOLUMES DE MIEL IMPORTÉS EN FRANCE PAR PROVENANCE ET PRIX



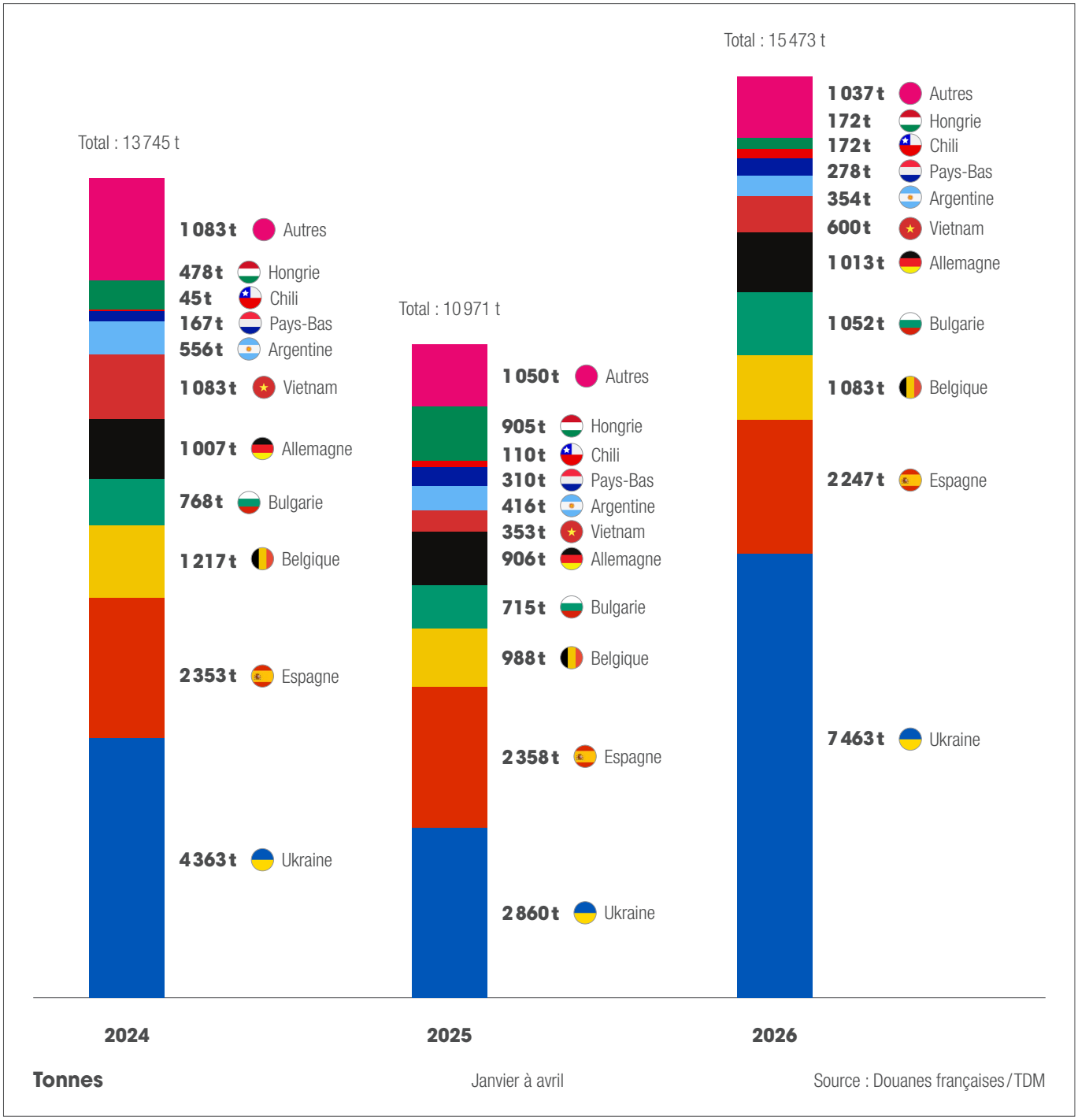
Prix moyen au kilo Janvier 2025 à avril 2026 Source : Douanes françaises/TDM

Comme évoqué précédemment, l'Ukraine est le principal fournisseur de la France, 52 % des volumes importés sur la période janvier-avril 2026 avec un prix moyen d'import de 2,79 €/kg.

Les niveaux de prix du miel en provenance d'Ukraine ont augmenté, nous l'évoquerons ci-après en page 7 de ce bulletin. L'Espagne et la Belgique sont respectivement les 2e et 3e partenaire de la France, avec des parts et prix respectifs de 16 % à 4,07 €/kg et 8 % à 3,73 €/kg.

Il est important de rappeler que ces deux pays importent et réexportent des volumes importants de miel, notamment d'origine chinoise, ukrainienne et argentine.

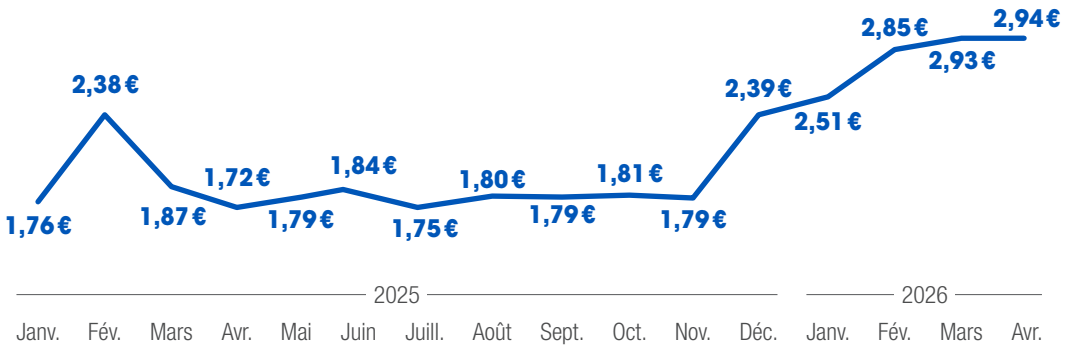
PROVENANCE DES IMPORTATIONS DE MIEL EN FRANCE DE 2024 À 2026



Nous constatons avec ce graphique que la hausse des importations générale de miel en France est essentiellement portée par la hausse des volumes en provenance d'Ukraine, ceux-ci ont augmenté de plus de 160 % entre 2025 et 2026 (sur la période étudiée janvier-avril).

Pour les autres pays, les volumes sont restés globalement similaires. Les volumes en provenance du Vietnam ont en revanche beaucoup varié : après une forte chute en 2025, ils remontent en 2026 tout en restant inférieurs à leur niveau de 2024.

ÉVOLUTION DES PRIX DU MIEL EN PROVENANCE D'UKRAINE IMPORTÉS EN FRANCE



Prix moyen au kilo

Source : Douanes françaises / TDM

Les niveaux de prix du miel en provenance d'Ukraine ont sensiblement augmenté depuis le mois de décembre 2025. Pour comparer de nouveau les périodes janvier-avril 2025 et janvier-avril 2026, les prix ont augmenté de 57% en passant de 1,77 €/kg à 2,78 €/kg. Plusieurs pistes peuvent être avancées. Avant toute chose, cette hausse ne résulte pas d'un alignement sur le prix du miel chinois (deuxième fournisseur de l'UE, ce qui concerne donc aussi la France). Le prix du miel chinois se maintient en 2026 à ses niveaux de 2025 (entre 1 et 1,4 €/kg selon les pays importateurs et les mois), et les exportations chinoises vers l'ensemble du monde (pas seulement vers l'Union européenne) n'ont pas augmenté de manière excessive (56 000 à 60 000 tonnes entre 2025 et 2026 sur la période janvier-avril).

Premièrement, la demande de miel en provenance d'Ukraine est forte, l'Europe et la France présentent une balance commerciale historiquement déficitaire (entre 25 et 30 000 tonnes pour la France sur ces cinq dernières années). Nous pouvons considérer que l'Europe est maintenant dans une position de dépendance vis-à-vis du miel ukrainien pour satisfaire son marché domestique. L'Ukraine offre la meilleure opportunité de s'approvisionner en miel à bas prix, et ce aux portes de l'Europe. Elle se positionne ainsi, sur ces derniers mois, en situation de contrôle des prix, suivant un mécanisme où plus l'offre se raréfie, plus les prix augmentent. Cela alimente donc un cycle d'augmentation du prix du miel.

De plus, la nouvelle réglementation sur l'étiquetage du miel pourrait inciter certains pays, comme la France, à se détourner du miel chinois.

Rappelons aussi que l'Ukraine est un pays en guerre depuis février 2022. La production a jusqu'ici tenu le coup, les principales régions productrices étant situées dans l'ouest et le centre du pays, sont moins exposés. Le contexte général affecte néanmoins l'apiculture ukrainienne : le nombre de colonies a reculé de 6,4 %[1] entre 2024 et 2025 (ministère ukrainien de l'Agriculture) et la production a baissé de 7,6 % par rapport à 2023, s'établissant à 53 000 tonnes en 2024 (FAO)[2]. L'été 2025 a par ailleurs été marqué par une sécheresse qui a pénalisé la production de miel de tournesol, contribuant à amoindrir la récolte de miel l'année dernière.

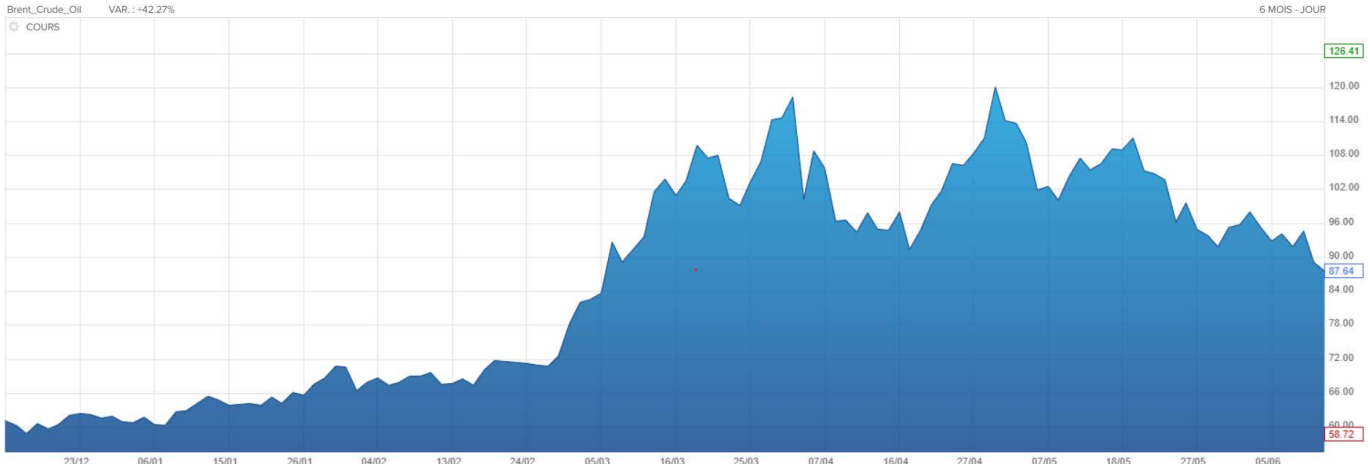
Ainsi, la demande toujours forte en miel de l'Europe et les potentielles difficultés à produire ont pu mener à une hausse des prix. On peut également évoquer la hausse des prix de l'énergie fossile depuis le mois de mars, liée au blocage du détroit d'Ormuz et à la guerre en Iran débutée le 28 février 2026. Le cours du baril de Brent (référence mondiale pour fixer et suivre les prix du pétrole), a notamment fortement augmenté (+120 % entre février et avril 2026), ce qui s'est répercuté sur les prix des carburants et, par ricochet, sur les coûts de transport et de production.

Cet événement arrive postérieurement au début de la hausse des prix du miel ukrainien mais peut néanmoins avoir accentué ou du moins soutenir la hausse des prix.

[1] Crédit Agricole, ADAMA, Latifundist Media, Agrobusiness d'Ukraine 2024/25 MR, 12e édition, 2025, p. 25 (section Apiculture, d'après Derzhstat).

[2] FAO, FAOSTAT, base de données « Cultures et produits animaux » (QCL), production de miel naturel – Ukraine.

COURS DU PÉTROLE BRENT



Source : ICE Europe

En conclusion, les données disponibles pour janvieravril 2026 montrent une forte hausse des volumes importés (+41 % par rapport à janvier-avril 2025), principalement due à l'augmentation des approvisionnements en provenance d'Ukraine.

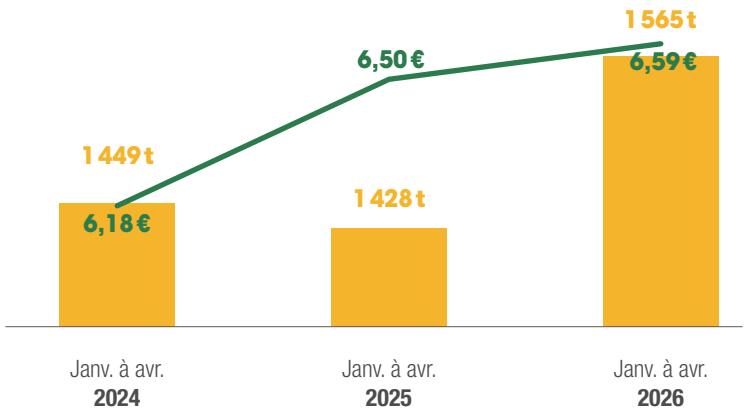
Les prix progressent modérément par rapport à la période observée de 2025 (4,1 %) mais nettement sur la période observée de 2024 (14 %).

Les variations mensuelles et les écarts entre années peuvent s'expliquer en partie par les changements de contingents tarifaires européens, qui influencent les flux d'importations en provenance d'Ukraine.

La hausse récente des prix du miel ukrainien résulte d'une demande européenne soutenue, d'une production fragilisée par la guerre et les aléas climatiques, et potentiellement par l'augmentation des coûts énergétiques.

L'ensemble confirme que les évolutions du marché français dépendent étroitement des conditions d'approvisionnement ukrainiennes et du cadre douanier européen.

EXPORTATIONS DE MIEL DEPUIS LA FRANCE DE 2024 À 2026
(PÉRIODE DE JANVIER À AVRIL)

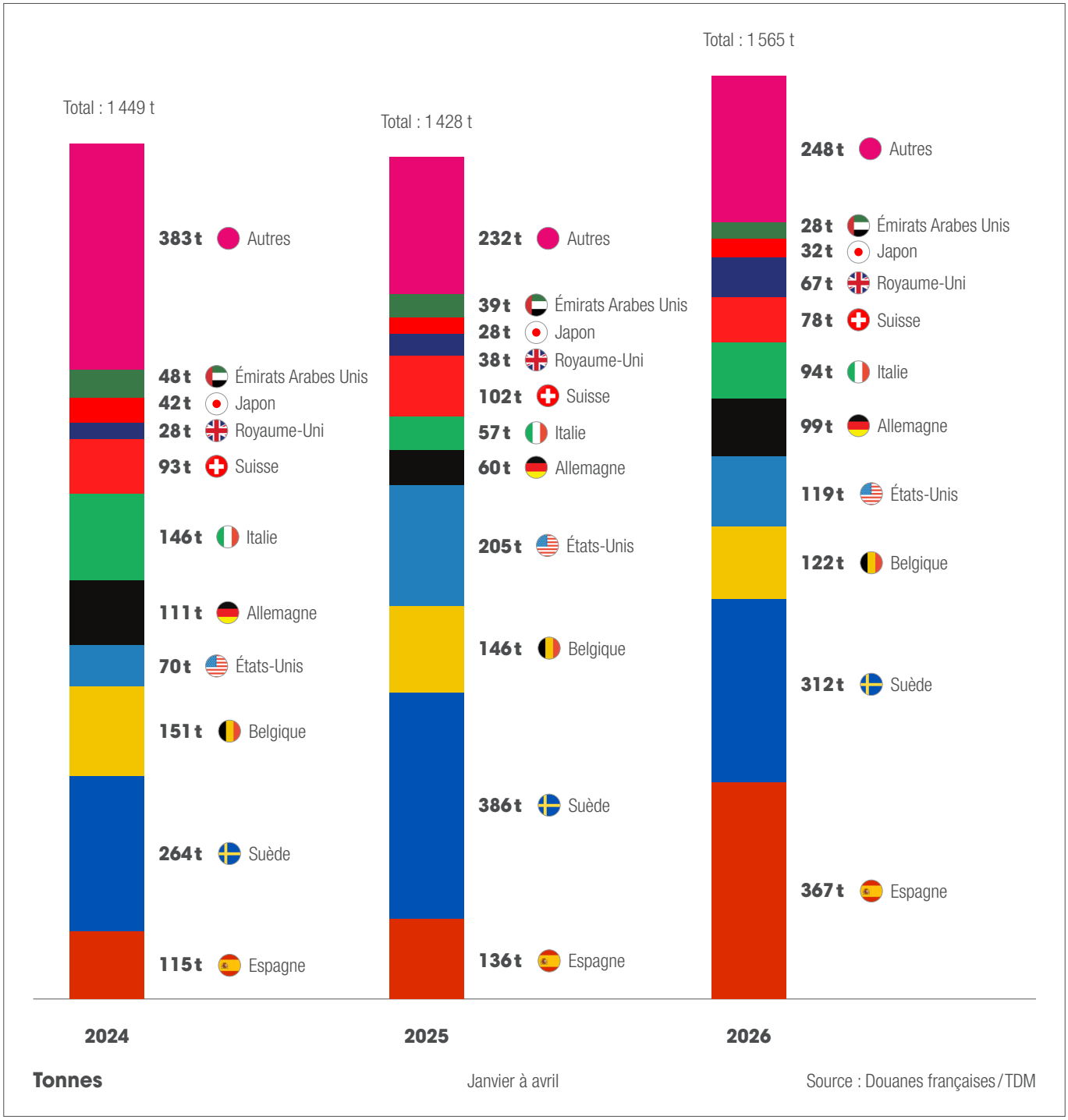


Source : Douanes françaises/TDM

Au niveau des exportations de miel depuis la France (produit et/ou conditionnés en France), les volumes ont augmenté de 9,5 % sur la période observée.

Les prix quant à eux sont restés stables en passant de 6,5 à 6,59 €/kg (même période janvier-avril).

DESTINATIONS DES EXPORTATIONS DE MIEL DEPUIS LA FRANCE DE 2024 À 2026



Parmi les plus gros partenaires de la France sur la période janvier-avril 2026, nous retrouvons les pays historiquement liés à la France dans le commerce extérieur de miel (Espagne, Suède, Belgique et États-Unis), qu'il s'agisse de miel simplement conditionné ou produit et conditionné en France. Les trois premières destinations sur la période sont l'Espagne, la Suède et la Belgique.

Comme mentionné précédemment, les volumes exportés ont augmenté sur cette première partie de l'année. Nous sortons d'une période de deux années de baisse des exportations, l'année 2026 renouera peut-être avec les volumes exporté de l'année 2023 (4 493 t exportées contre 3 891 tonnes en 2025).

Début 2026, l'Espagne est la première destination des miels en provenance de France avec 367 tonnes exportées contre 136 tonnes en 2025 (sur la même période) ce qui correspond à une hausse de 170 %. Côté prix, ceux-ci sont passés de 4,8 €/kg en 2025 à 4 €/kg en 2026 soit une baisse de 20 %. La Suède, partenaire historique majeur de la France a importé 312 tonnes (-19% par rapport à la même période 2025) pour un prix de 3,8 €/kg soit une hausse de 26 % (par rapport à janvier-avril 2025).

Pour ce qui est des autres partenaires notables de la France, nous recensons la Belgique (122 tonnes à 9,9 €/kg), les États-Unis (119 tonnes à 10 €/kg). Les exportations vers les États-Unis ont baissé de 42 % entre 2025 et 2026 sur la même période.

Cette tendance mérite d'être suivie de près dans les mois à venir pour vérifier si elle se confirme. Le miel exporté vers les États-Unis se valorise en effet à des prix élevés : ces exportations représentaient 4,2 millions d'euros sur l'ensemble de l'année 2025, faisant des États-Unis le premier partenaire de la France pour les exportations de miel en valeur.

Le climat d'incertitude instauré par les multiples déclarations du gouvernement américain sur sa politique douanière pourrait entraîner une diminution des échanges, même si ces déclarations ont surtout eu lieu en 2025.

L'Allemagne et l'Italie sont les 5e et 6e destinations des exportations de miel en provenance de France, avec respectivement 99 et 95 tonnes exportées sur la période observée, pour des prix de 5,2 et 4,2 €/kg.

Comme nous avons déjà pu l'évoquer, lors du dernier bulletin économique, les différences de prix que nous pouvons constater entre les destinations s'expliquent très probablement par le fait que certains pays importent du miel produit à l'étranger et conditionné en France, tandis que d'autres importent du miel produit en France.

Certains pays importent aussi, potentiellement, des miels monofloraux issus de miellées particulières, à plus forte valeur ajoutée.

RESTEZ AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ DE LA FILIÈRE APICOLE !

Accédez à des ressources clés : guides pratiques et fiches techniques pour accompagner les professionnels dans la production et la commercialisation des produits de la ruche, études économiques ainsi que toutes les actions de promotion.

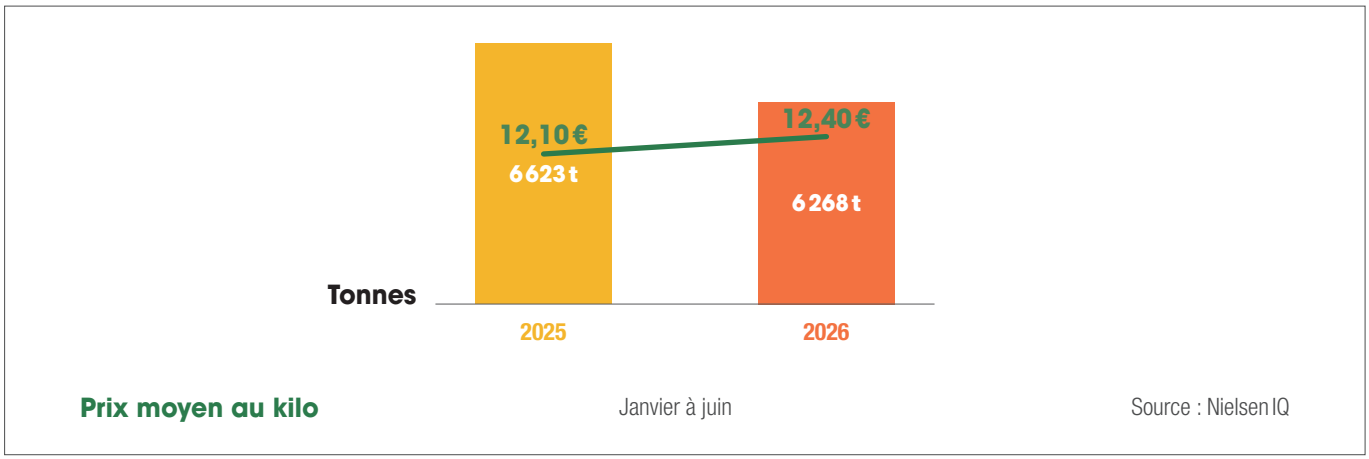
ABONNEZ-VOUS À LA NEWSLETTER SUR WWW.INTERAPI.FR

Les données présentées ci-après sont issues des données de panel Nielsen IQ. Ce panel suit les données de ventes de sorties de caisse pour les hypermarchés (HM) et supermarchés (SM), les magasins PROXIS et les EDMP (enseignes à dominantes marques propres) qui comprennent les enseignes dites hard discount (Lidl, Aldi...). Les ventes en e-commerce des hyper et supermarchés ne sont cependant pas incluses dans les chiffres présentés ci-après.

Nous vous présentons les données dont nous disposons à date soit du mois de janvier au mois de juin 2026 (jusqu'au 15 juin). Afin de comparer ces données et informations, nous avons fait le choix de les comparer aux données de l'année dernière sur la même période soit janvier-juin 2025.

VENTES EN VOLUME DE MIEL

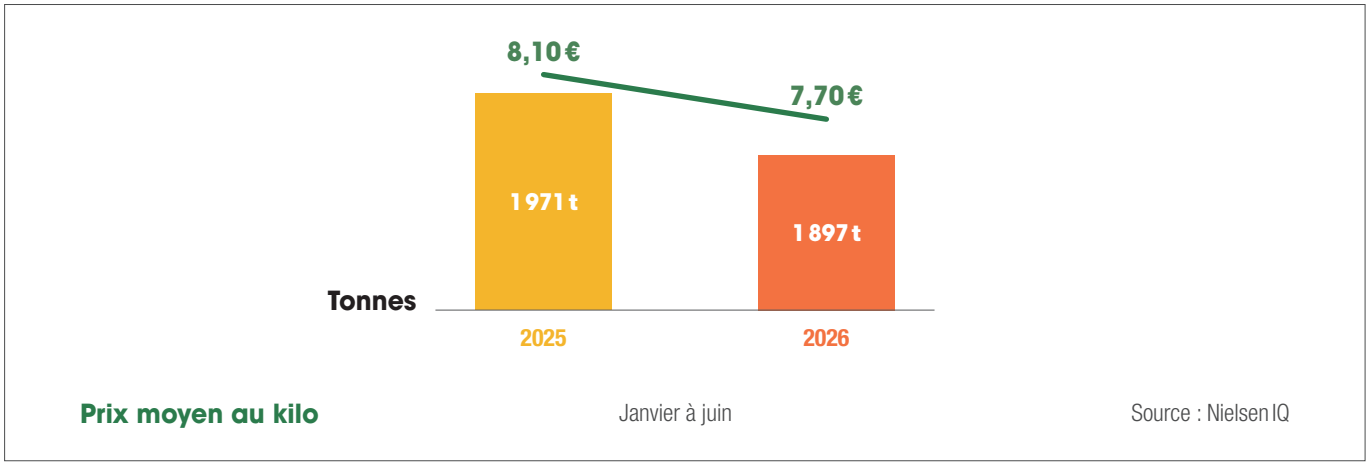
CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS



Les ventes en volumes au sein du circuit Hyper et supermarchés ont diminué de 5,3 % par rapport à la même période observée l'année dernière. Les prix quant à eux sont restés relativement stables avec une légère hausse de 2,3 % pour s'établir à 12,4 €/kg en juin 2026 (l'inflation annuelle en France sur 12 mois glissants est de 2,4 % en mai 2026 d'après l'Insee).

VENTES EN VOLUME DE MIEL

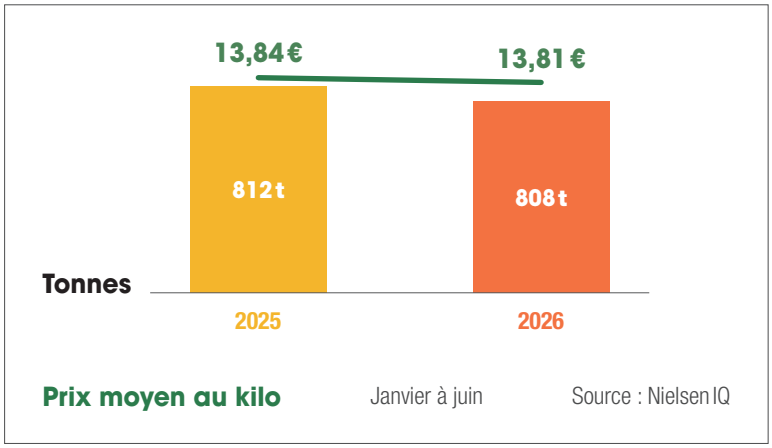
ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP)



Les ventes en EDMP (Enseignes à Dominante Marques Propres) ont diminué de 3,8 % en volumes entre les deux périodes observées. Le prix moyen du miel vendu au sein du circuit de distribution est de 7,7 €/kg, ce qui correspond à une baisse de 5 % par rapport à la même période l'année dernière. Les prix, nettement inférieurs aux autres canaux de distribution, peuvent s'expliquer par le fait que 84 % des ventes de miel en volume au sein des rayons de ces types de magasin sont d'origine hors France.

VENTES EN VOLUME DE MIEL

MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



Au sein des Proxis, les volumes des ventes sont restés stables en passant de 812 tonnes (janvier-juin 2025) à 808 tonnes (janvier-juin 2026).

Les prix de ventes moyens ont également très peu évolués, de 13,84 à 13,81 €/kg.

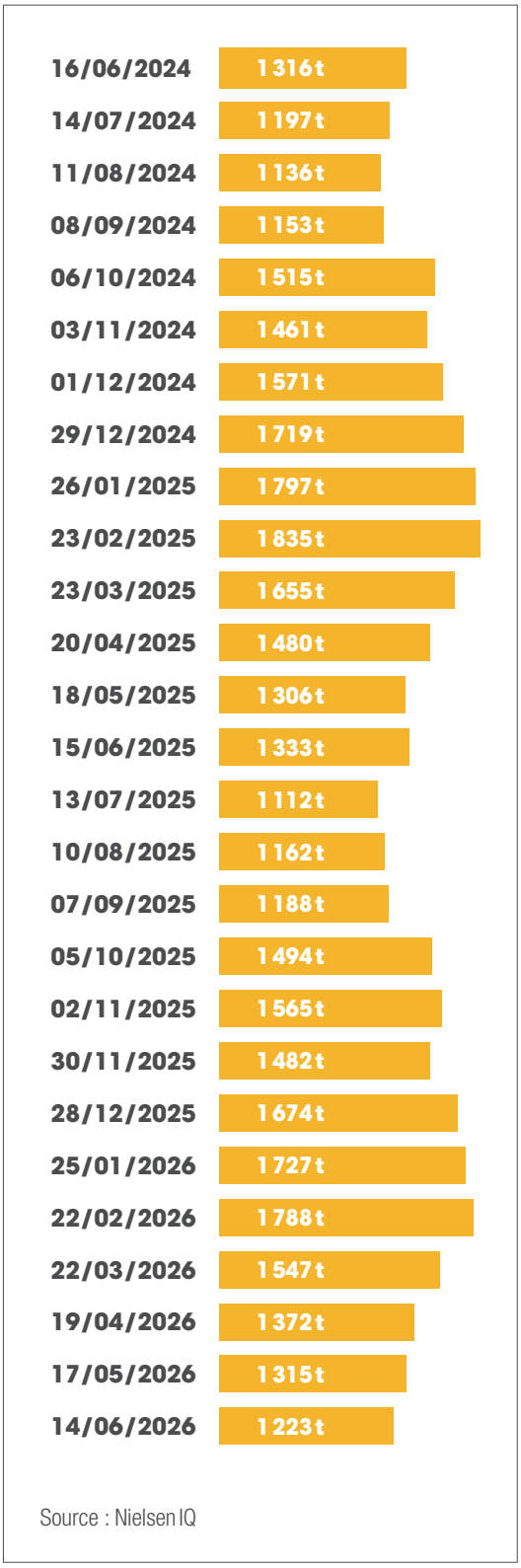
Ce graphique présente les volumes de miel vendus par période de 4 semaines (HMSM, EDMP et proxis), il nous permet de constater la récurrence de la saisonnalité des ventes de miel.

Nous constatons, sur ces deux années glissantes, une augmentation des volumes de ventes sur les saisons automnales et hivernales.

Par exemple, les ventes ont augmenté de 58 % entre août 2025 et février 2026 et ont diminué de 31 % entre février 2026 et juin 2026.

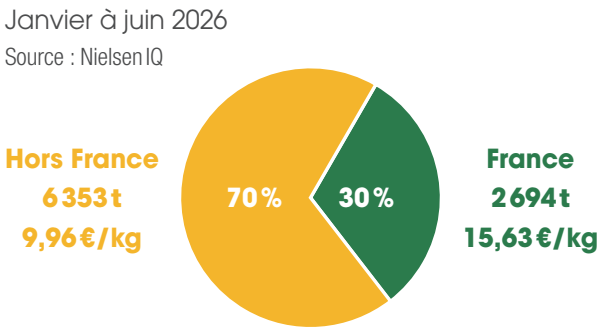
ÉVOLUTION DES VENTES EN VOLUME DE MIEL

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



VENTES DE MIEL ET AUTRES PRODUITS DE LA RUCHE PAR ORIGINE

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



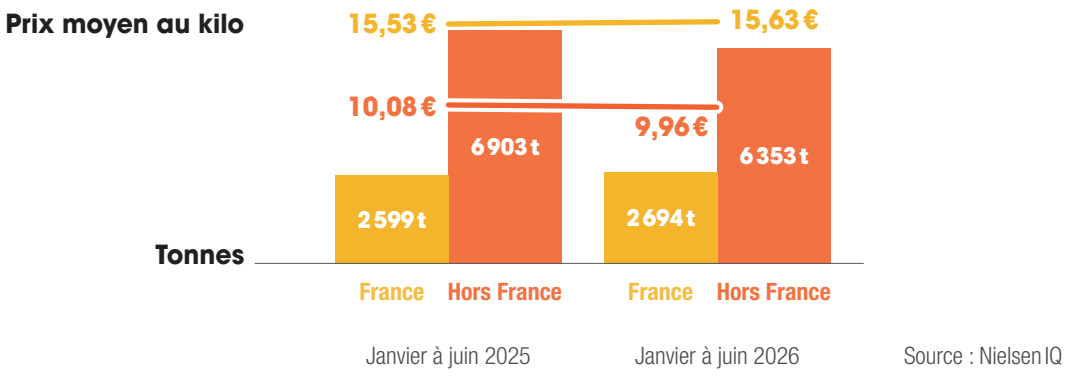
Au sein du circuit observé (HMSM, EDMP et proxis), les miels d'origine française représentent 30 % des volumes vendus. Sur la période étudiée (janvier-juin), les volumes vendus d'origine française ont augmenté de 3,7 % en 2026 par rapport à 2025, les prix restant stables (+0,7 %) à 15,63 €/kg en moyenne sur les six premiers mois de 2026.

Pour information, et d'après l'étude Commercialisation des produits de la ruche en vente directe d'InterApi publiée en 2025, 42 % de la production de miel française est commercialisée en vente directe (donc hors des circuits observés dans ce bulletin) pour un prix moyen de 17,3 €/kg. Cela permet donc potentiellement une meilleure valorisation de la production de miel. Néanmoins, parmi les répondants, la première difficulté rencontrée en vente directe est la charge de travail élevée (évoquée par 58 % des sondés).1

Pour ce qui est des miels d'origine étrangère (70 % des ventes au sein des circuits observés), les ventes ont diminué de près de 8 % sur le premier semestre 2026 par rapport à 2025. La contraction des ventes constatée précédemment est donc due à la baisse des volumes de miels étrangers, et non des miels français. Côté prix, les miels d'origine étrangère se valorisent à 9,96 €/kg en moyenne sur cette première partie de l'année (baisse de 1,18 % par rapport à la même période l'année dernière). Les miels d'origine étrangère sont donc en moyenne 56 % moins chers que les miels français.

VENTES DE MIEL PAR ORIGINE

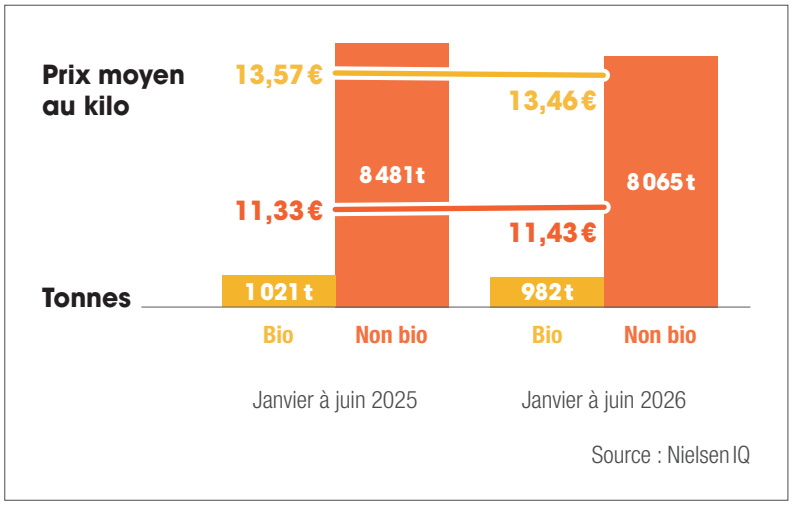
CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



L'étude Consommation de miel en France et en Europe publiée par InterApi en 2025, montre l'existence de deux profils de consommateurs avec des critères d'achat différents. Les acheteurs de miel qui se rendent en GMS regardent en priorité le prix et ceux qui achètent en vente directe s'intéressent en priorité à l'origine du miel et à la relation client-fournisseur qu'ils peuvent avoir avec l'apiculteur.

RÉPARTITION DES VENTES DES PRODUITS DE LA RUCHE EN BIO ET NON BIO

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



Les volumes de vente des produits de la ruche bio ont diminué légèrement de 3,75 % entre les deux premiers semestres. Au niveau des prix, ceux-ci ont très légèrement baissé de 0,85 % pour s'établir à 13,46 €/kg en moyenne sur les 6 premiers mois de l'année 2026.

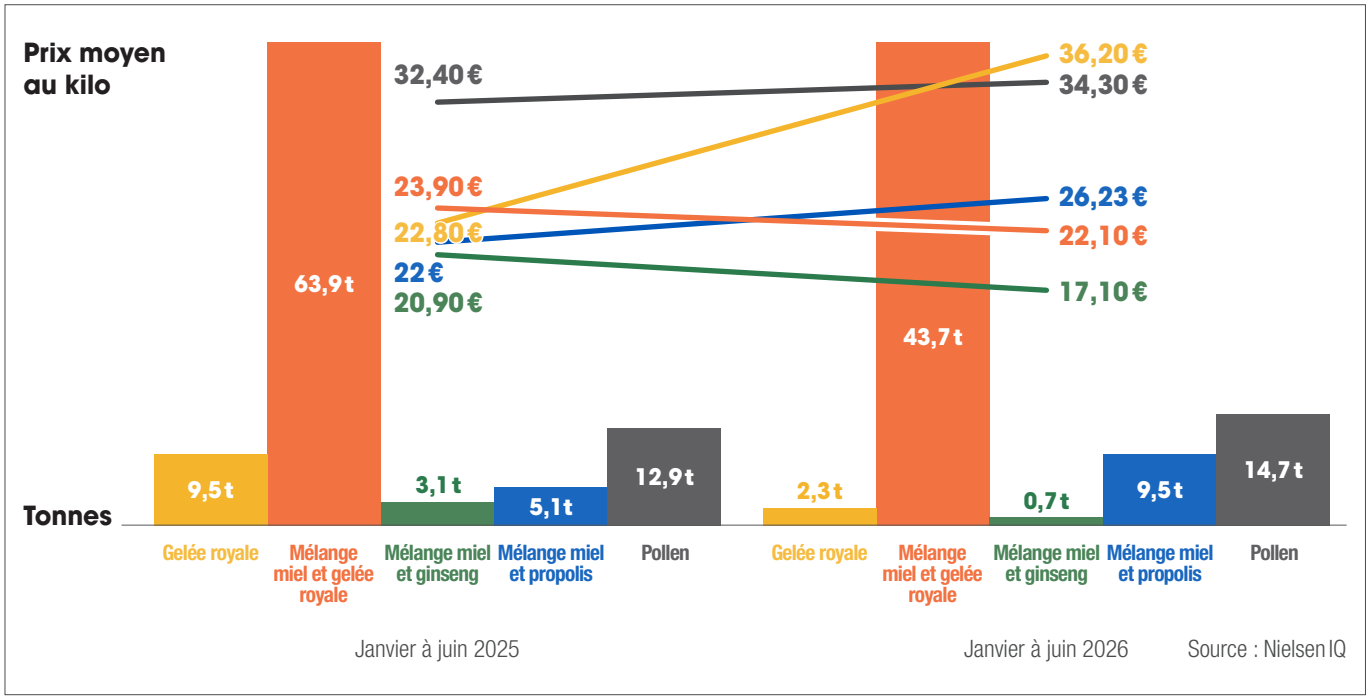
Pour ce qui est des produits non bio, les volumes ont baissé de 4,91 % et les prix ont évolué de +0,90 %.

Au global, les produits bio représentent 10 % des ventes au sein des circuits de commercialisations observés.

InterApi mène actuellement une étude sur les produits de la ruche biologique, portant sur un diagnostic de la production, du commerce extérieur et de la consommation, qui paraîtra à l'automne.

VENTES DES PRODUITS DE LA RUCHE HORS MIEL SEUL

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



Pour ce qui est des autres produits de la ruche, entre les deux périodes observées, les volumes des mélanges de miel et gelée royale ont diminué de 31,66 % (les prix s'établissent à 22,1 €/kg), ceux de mélanges miels et propolis ont augmenté de 19 % pour un niveau de prix de 26,3 €/kg. Les volumes de vente de gelée royale ont diminué de 76 % en passant de 9,5 à 2,3 tonnes pour des prix moyens ayant augmenté de 58 % en passant de 22,8 à 36,2 €/kg.

Ces niveaux de prix indiquent que ces volumes vendus proviennent très probablement de l'étranger, notamment de Chine. En effet, nous importons en France près de 97 % de la gelée royale que nous consommons dont 85 % de Chine, pour un prix moyen de 24 €/kg. En comparaison, la gelée royale française se vend en moyenne à 2 300 €/kg.

VENTES EN VOLUME PAR MIELLÉES

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)

Janvier à juin		Tonnes	Prix moyen au kilo
Toutes fleurs	2025	7 997 t	10,47 €
	2026	7 770 t	10,59 €
Acacia	2025	667 t	16,33 €
	2026	559 t	17,77 €
Bruyère	2025	2 t	21,25 €
	2026	2,4 t	21,42 €
Chataîgnier	2025	62 t	19,97 €
	2026	70 t	19,90 €
Citronnier	2025	3,3 t	19,57 €
	2026	3,2 t	20,29 €
Eucalyptus	2025	10,4 t	15,95 €
	2026	10,3 t	15,85 €
Framboisier	2025	0,1 t	22,74 €
	2026	0,2 t	22,74 €
Lavande	2025	199 t	20,29 €
	2026	158 t	20,77 €
Oranger	2025	63 t	12,51 €
	2026	47 t	12,65 €
Pin et sapin	2025	98 t	18,34 €
	2026	107 t	18,66 €
Romarin	2025	6,3 t	19,46 €
	2026	7 t	19,25 €
Thyms	2025	49 t	19,66 €
	2026	59 t	18,61 €
Tilleul	2025	67 t	16,79 €
	2026	68 t	17,52 €

Source : Nielsen IQ

Pour ce qui est des ventes par miellées, les ventes en volume de miels toutes fleurs s'établissent à 7 769 tonnes soit une baisse de 2,8 % par rapport à la même période (janvier-juin) en 2025.

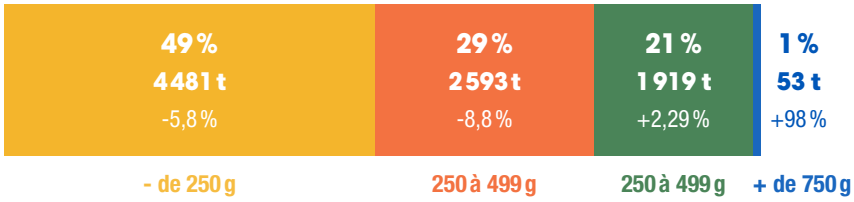
Les prix moyens sont eux de 10,59 €/kg, en très légère hausse de 1,16 %.

Pour les miels d'acacia, les volumes de ventes sont de 558 tonnes, en baisse de 13,3 %, les prix évoluent quant à eux à la hausse à 17,77 €/kg soit 8,78 % de plus que les niveaux de valorisation sur la même période l'année dernière.

Les volumes de vente de miel de lavande sont eux aussi en baisse, nous observons une baisse de 20,8 % par rapport à l'année 2025 avec 157,9 tonnes vendues, les prix augmentent légèrement de 2,35 %.

RÉPARTITION DES VENTES DE MIEL PAR FORMAT DE CONDITIONNEMENT

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



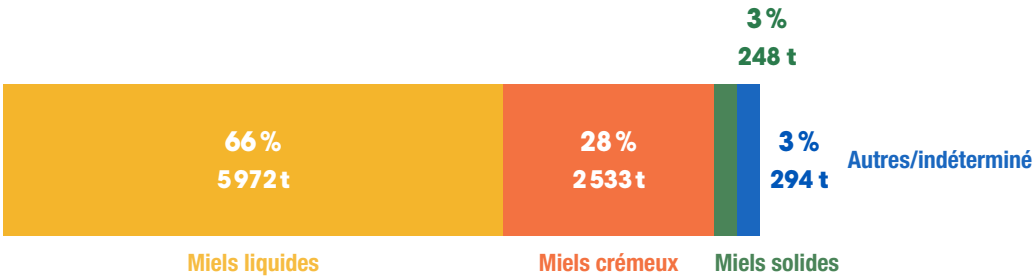
Janvier à juin 2026 · Évolution même période 2025

Source : Nielsen IQ

Sur ces 6 premiers mois de l'année, 49 % du miel est vendu sous des formats de 500 à 750 grammes (-5,8 % par rapport à 2025) et 29 % des produits sont vendus en format 250 à 499 grammes (-8,8 %). Viennent ensuite les formats de plus de 750 grammes et de moins de 250 grammes, qui représentent respectivement 21 % (+2,29 %) et 1 % (+98 %) des ventes.

RÉPARTITION DES VENTES DE MIEL PAR TEXTURE

CIRCUITS HYPER ET SUPERMARCHÉS, ENSEIGNES À DOMINANTES MARQUES PROPRES (EDMP) ET MAGASINS DE PROXIMITÉ (PROXIS)



Janvier à juin 2026

Source : Nielsen IQ

Du côté des textures, 66 % du miel est vendu sous forme liquide, viennent ensuite les miels crémeux (28 %) et solides (3 %).

EN RÉSUMÉ

Le premier semestre 2026 est marqué par un recul global des volumes de miel vendus en grande distribution : -5,3 % en HMSM et -3,8% en EDMP, tandis que les Proxis restent stables.

Cette baisse provient exclusivement des miels d'origine étrangère (-8 % en volume), les miels français progressant au contraire de 3,7 % sur la période, à prix quasi stable (+0,7%).

Le segment bio suit une baisse de volumes comparable à celle du non-bio (-3,75 % contre -4,91 %) et représente 10 % des ventes totales. Les résultats par miellée sont hétérogènes, certaines (thym, châtaignier, pin et sapin) progressant en volume quand d'autres (lavande, acacia) reculent nettement.

SOURCES

- InterApi, Estimation de la production de miel 2025.
- InterApi, Le Marché du Miel, article n°5, 2025.
- Commission européenne, Base de données TARIC, contingent tarifaire n°096701 (miel, Ukraine), 2026
- Crédit Agricole, ADAMA, Latifundist Media, Agrobusiness d'Ukraine 2024/25 MR, 12e édition, 2025 (section Apiculture, d'après Derzhstat).
- FAO, FAOSTAT, Base de données « Cultures et produits animaux » (QCL), production de miel naturel – Ukraine.
- InterApi, Commercialisation des produits de la ruche en vente directe, 2025.
- InterApi, Étude de la consommation de miel en France et en Europe, 2025.

InterApi
Interprofession des produits de la ruche

www.interapi.fr